

OBSERVATOIRE DE LA PRODUCTION DE VIANDE BOVINE EN HAUTE-GARONNE

Données issues de l'Identification Pérenne Généralisée 2010



Évolution 2010/2006

- Baisse de 16 % des exploitations bovines soit 376 éleveurs en moins
- Baisse de 2 110 vaches soit 3 % (-17 % des vaches laitières et 2 % des vaches allaitantes)
- Une baisse de 13 % des ventes (8 500 ventes en moins)

En 2010

- 2014 exploitations bovines en Haute-Garonne
- 59 750 vaches dont 74 % d'allaitantes
- 55 000 animaux vendus: 63 % à l'élevage ou l'engraissement et 37 % à la boucherie

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2010

Les vaches laitières représentent 26 % du cheptel départemental, en baisse de 17 % par rapport à 2006 (figure 1). En bovin viande, la race Blonde d'Aquitaine domine et représente 48 % des effectifs de vaches allaitantes (+6 %). Les vaches Limousines représentent 25 %, en hausse de 16 %. Les vaches croisées comptent encore 6 520 animaux, en baisse de 21 %.

Entre 2006 et 2010, l'ensemble des détenteurs de bovins lait et viande est en diminution de 16 % (figure 2) et le nombre de vaches est en légère baisse de 3 % (2 110 animaux). Le nombre de bovins vendus a diminué de 85 400 têtes. La baisse des ventes de 2008 (blocage FCO en fin d'année) a été partiellement compensée début 2009. En 2010, la chute des ventes semble, elle, être la conséquence d'une baisse de la productivité des troupeaux.

Les vaches allaitantes sont principalement situées dans la moitié sud du département (zones d'élevage, figure 3). Dans cette zone, les évolutions par canton sont stables voire en légère hausse. Entre 2006 et 2010, le nombre de vaches allaitantes est conforté dans les zones de très faible densité d'élevages du département (Nord Toulousain et Lauragais).



RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

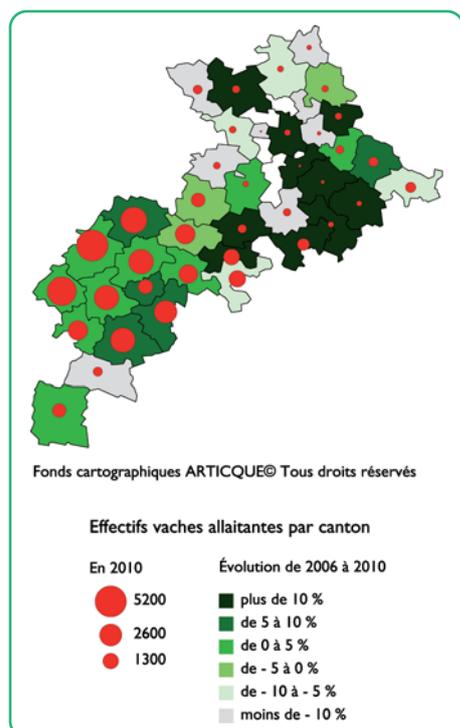


INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

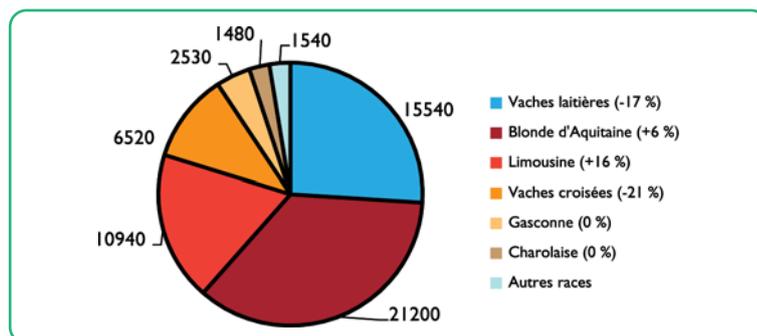


AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE

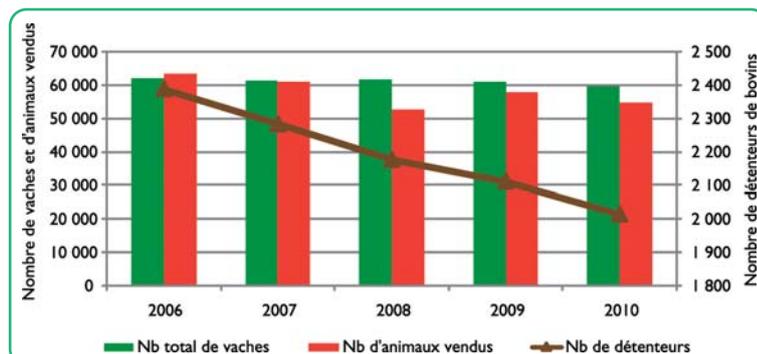
> Figure 3 : Répartition en Haute-Garonne des vaches allaitantes en 2010



> Figure 1 : Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



> Figure 2 : Évolution des effectifs (détenteurs, vaches, ventes) de 2006 à 2010



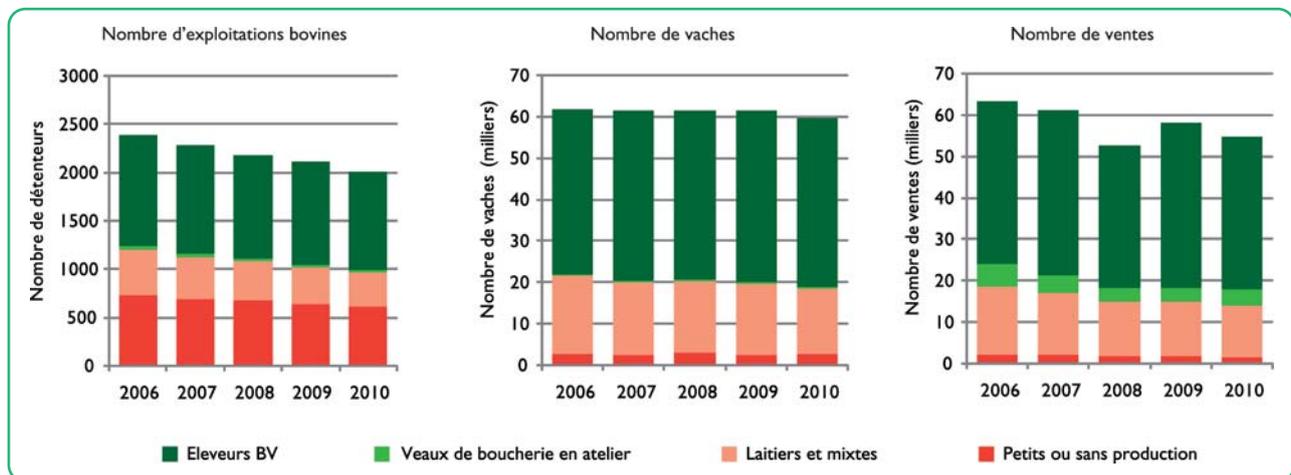
TPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

> Tableau 1 : Effectifs 2010 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes	
	Effectif 2010	Évolution	Effectif 2010	Évolution	Effectif 2010	Évolution
Sans production ou < 10 vaches*	614	-16 %	2804	6 %	1 641	-24 %
Éleveurs laitiers	264	-27 %	12751	-18 %	9684	-27 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	81	-24 %	3 112	-8 %	2 549	-14 %
Engraisseurs de veaux	27	-41 %	-	-	4 206	-27 %
Éleveurs allaitants	1 028	-10 %	40 947	3 %	36 842	-6 %
Total Haute-Garonne	2 014	-16 %	59 749	-3 %	54 922	-13 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2010

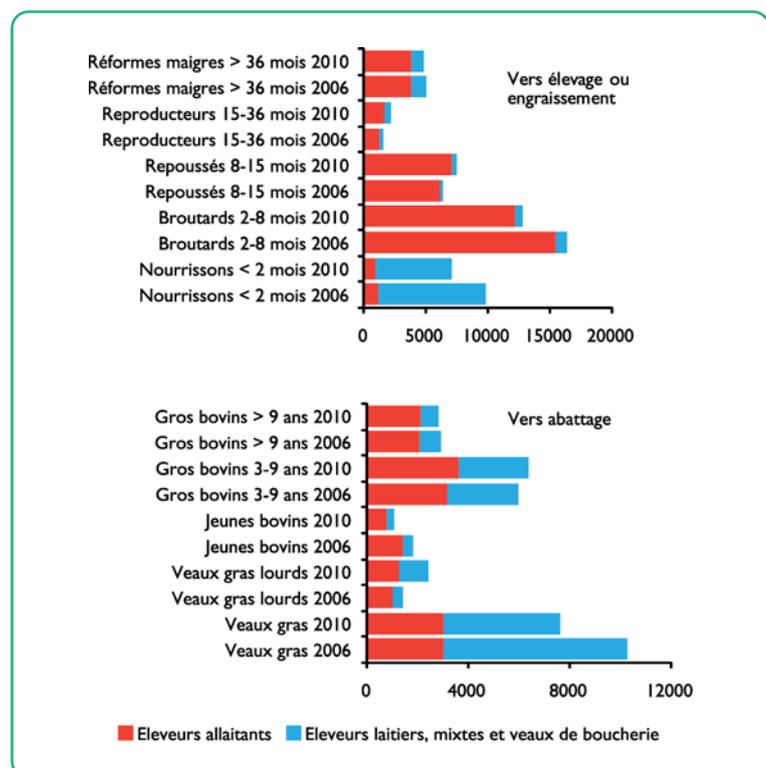
> Figure 4 : Évolutions des effectifs par systèmes de 2006 et 2010



> Figure 5 : Ventes par catégories en 2006 et 2010

51 % des détenteurs de bovins sont des éleveurs allaitants. Ils détiennent 69 % des vaches et réalisent 67 % de ventes animales (tableau 1). Les éleveurs laitiers, mixtes (BL/BV) et les engraisseurs de veaux sont en forte baisse, respectivement - 27 %, - 24 % et - 41 % des ateliers depuis 2006.

La répartition des ventes par catégories élevage ou abattage d'origine lait ou viande a subi quelques évolutions entre 2006 et 2010 (figure 4). En 2010, les broutards principalement légers, dominent avec 23 % des ventes totales et 37 % des ventes « élevage » (figure 5). La production de veaux gras de moins de 12 mois avec environ 10 000 têtes, représente 18 % des ventes totales et 49 % des ventes « boucherie » du département (figure 5). Il s'agit principalement de veaux de boucherie produits en atelier et de « veaux gras » produits en élevages allaitants. Les gros bovins finis (+ de 3 ans) contribuent pour 17 % des ventes totales et 45 % des ventes « boucherie ».





LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS EN 2010 ET ÉVOLUTION PAR RAPPORT À 2006

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2010.

> **Tableau 2 : Effectifs 2010 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande professionnels**

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes	
	Effectif 2010	Évolution	Effectif 2010	Évolution	Effectif 2010	Évolution
Naisseurs stricts	513	-22 %	20 377	-16 %	17 442	-14 %
Naisseurs avec repousse	136	134 %	6 199	150 %	4 231	172 %
Naiss.-engr. de VSLM*	142	-17 %	5 056	-4 %	3 997	-2 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	30	25 %	1 091	79 %	873	81 %
Naiss.-engr. de bovins	127	11 %	6 281	41 %	4 781	34 %
Repousseurs avec achats	7	-56 %	277	-50 %	1 732	-30 %
Engraisseurs de bovins	73	-28 %	1 666	-20 %	3 786	-43 %
Ensemble des éleveurs BV	1 028	-10 %	40 947	3 %	36 842	-6 %

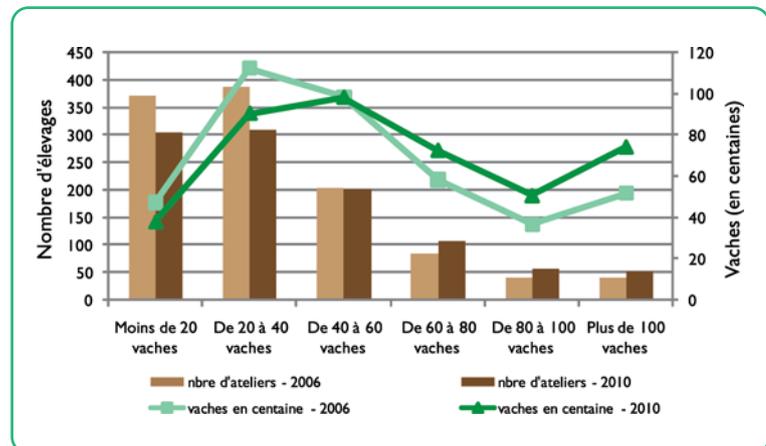
*VSLM : Veau sous la mère

Entre 2006 et 2010, on dénombre 118 éleveurs de bovins viande professionnels de moins (tableau 2). Le nombre de naisseurs stricts a diminué au profit de la repousse et de l'engraissement de bovins (veaux lourds ou gros bovins).

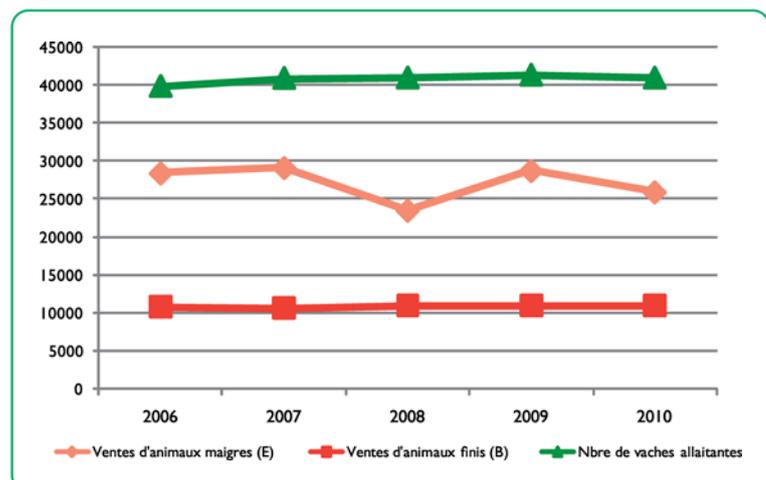
L'agrandissement des élevages bovins viande est continu entre 2006 et 2010 pour atteindre 40 vaches en moyenne (figure 6). Les troupeaux de plus de 40 vaches représentent 41 % des éleveurs bovins viande, possèdent 70 % de l'effectif total et réalisent 64 % des ventes.

Les ventes totales ont diminué de 3900 animaux entre 2006 et 2010 dont 3550 animaux maigres (figure 7). Le nombre de ventes d'animaux finis est quasiment stable. La baisse globale des ventes d'animaux maigres (broutards) est le résultat de la baisse de productivité des troupeaux. Les fortes variations des ventes sont le résultat du blocage puis déblocage des broutards en fin 2008 et début 2009.

> **Figure 6 : Évolutions de la répartition des vaches selon la taille des troupeaux BV**



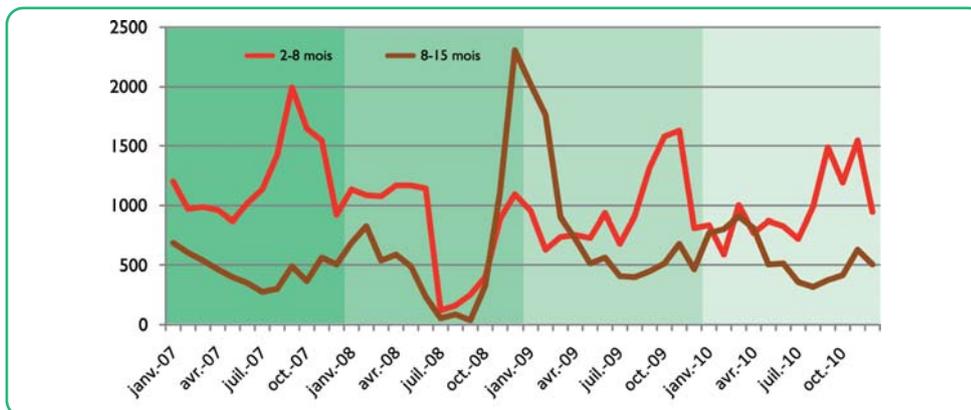
> **Figure 7 : Évolution des ventes totales des ateliers BV**



Le pic des ventes de broutards de 2 à 8 mois est de nouveau positionné en début d'automne mais il est en érosion en 2009 et 2010 (figure 8). Cette diminution n'est pas le signe d'un déplacement marqué des ventes de broutards vers des animaux repoussés ou finis. Elle marque, ici aussi, le problème de productivité de certains troupeaux. Entre 2010 et la moyenne 2006-2009, la répartition des ventes reste assez

semblable. Les ventes des élevages bovins viande (tableau 3), sont à 30 % destinées à la boucherie. Les gros bovins finis de plus de 3 ans représentent 53 % des ventes « boucherie » contre 40 % pour les « veaux » gras. 47 % des ventes élevage sont réalisées avec des broutards de 2 à 8 mois. En 2006-2009 (avant les fluctuations observées en 2008 et 2009), les ventes de broutards de 2-8 mois représentaient 49 % des ventes « élevage ».

> Figure 8 : Ventes mensuelles de broutard(e)s de janvier 2007 à décembre 2010



> Tableau 3 : Ventes BV 2010 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2009

Ventes éleveurs BV en 2010	Animaux vendus en 2010	Répartition des ventes en 2010	Répartition des ventes moyennes 2006-2009
Veaux gras - de 6 mois	3 050	28 %	29 %
Veaux gras 6 à 12 mois	1 290	12 %	11 %
Jeunes bovins 12 à 24 mois	370	3 %	6 %
Jeunes bovins 24 à 36 mois	430	4 %	5 %
Gros bovins 3-9 ans	3 650	33 %	29 %
Gros bovins > 9 ans	2 130	20 %	20 %
Ventes boucheries	10 920	30 %	28 %
Nourrissons < de 2 mois	970	4 %	4 %
Broutards 2 à 8 mois	12 180	47 %	49 %
Repoussés 8 à 10 mois	4 170	16 %	15 %
Repoussés 10 à 15 mois	2 960	11 %	12 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 770	7 %	6 %
Réformes maigres > 36 mois	3 880	15 %	13 %
Ventes élevage	25 930	70 %	72 %
Ventes totales	36 850		

Contacts

• Aurélie BLACHON
Chambre d'Agriculture
de la Haute-Garonne
- Tél. : 05-61-10-43-21
• Julien BELVEZE
Institut de l'Élevage
- Tél. : 05-61-75-44-34

Création : Béta Pictoris - Réalisation : Florence Benoit

LES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Les Réseaux d'Élevage sont un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs des Chambres d'Agriculture et de l'Institut de l'Élevage.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Ce document a été réalisé grâce au soutien financier conjoint de l'Union Européenne (FEADER) et du Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche (CasDAR). Il a été élaboré par l'équipe en charge du dispositif Réseaux d'élevage en région Midi-Pyrénées, qui existe grâce à l'appui financier de FranceAgriMer.



Jun 2011